

« Genèse : Au commencement... de Darwin »

La théorie darwinienne de l'Évolution a été qualifiée en 2008 de « plus importante des cent plus grandes découvertes scientifiques de tous les temps » par une chaîne de télévision scientifique.



**Qui était Charles Darwin ?
Qui étaient ses parents ?
Quelle a été l'influence de son entourage sur ses croyances ?**

Influence familiale :

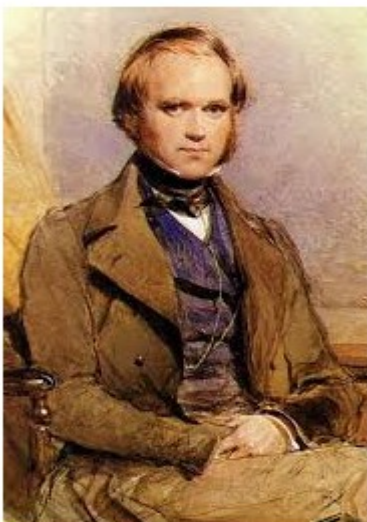
Tout commence par le grand-père de Charles : Erasmus Darwin, médecin de métier. Celui-ci, avait écrit un livre intitulé *Zoonomia*, où on pouvait déjà découvrir de nombreuses idées évolutionnistes. Charles va s'en inspirer. Le petit Darwin sera baigné dans une ambiance antichrétienne, cependant discrète hors du cocon familial.



Un certain talent à la manipulation des esprits :

Jeune garçon, Darwin cherchait à se faire remarquer. Avec ses collègues de classe, il prenait un grand plaisir à construire des mensonges très élaborés à propos d'histoire naturelle. Ces tendances à raconter des histoires intéressantes mais imaginaires et ce goût pour la dissimulation de secrets allaient, hélas, ressurgir plus tard dans sa vie d'adulte.

Darwin pasteur !



Fortement encouragé par Robert Darwin son père, Charles entreprend des études de médecine. Chose étonnante, voyant le peu de motivation de son fils et ses médiocres résultats, son père lui proposa de devenir pasteur.

Il alla donc à Cambridge en 1828 pour faire des études de théologie. Diplôme de pasteur en poche, Darwin est en attente d'un poste dans le clergé. Mais une proposition de tour du monde en bateau pour étudier la nature s'offre à lui.

C'est donc sur le Beagle en 1831 que Darwin s'embarqua, chargé d'étudier la nature et la géologie des pays visités. Au fur et à mesure qu'il s'épanouit dans ses nouvelles recherches, son intention de devenir pasteur s'éteignit.

Vents contraires à la foi:

Hélas, Darwin s'est laissé influencer par les ouvrages de Charles Lyell sur la géologie (voir la page « strates géologiques »), dans lesquels l'auteur affirmait que notre planète est vieille de plusieurs millions d'années ; sa foi en la Bible s'effrita peu à peu.

Il a 29 ans en 1839 quand il prit pour femme sa cousine Emma. Il vivra des moments douloureux : la perte d'Annie, sa fille âgée de dix ans, puis celle de son aîné William, un an plus tard. Ces événements le pousseront encore davantage à rejeter Dieu.

Pourquoi en vouloir à Dieu ? N'était-ce pas là les principes de sa propre théorie concernant la sélection naturelle !



Mais en vérité, il s'agissait tout simplement des conséquences génétiques liés aux unions consanguines. Ce n'est pas pour rien que dans la Bible, Dieu par la bouche de Moïse s'oppose aux unions consanguines.

Tant du côté de Charles que de celui d'Emma, les deux familles avaient eu des mariages entre proches. Sur 26 enfants qui naquirent de ces mariages consanguins, 19 étaient stériles, plusieurs étaient handicapés et 5 moururent jeunes, dont Annie et William Darwin.

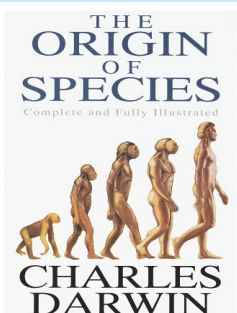


Désordres psychosomatiques :

Darwin connaissait bien les promesses bibliques envers le croyant. En rejetant l'autorité divine et l'influence de la bible dans laquelle il est écrit que celui qui se confie en Dieu et étudie les saintes écritures trouvera paix, sagesse et intelligence, Charles Darwin finit par être en proie à de grands doutes sur ses recherches et des troubles psychosomatiques ne le quittèrent plus. Sa santé fut ébranlée jusqu'à la fin de sa vie. Conscient que ses théories sont incompatibles avec les écrits bibliques, il dit que son livre est « maudit ». Avait-il raison de s'attaquer au Dieu créateur ? Cela généra-t-il une culpabilité cachée qui le rongea intérieurement ? Darwin était conscient du peu d'arguments et de l'absence totale de preuves évolutionnistes dans son propre livre. Il confia à plusieurs savants que son ouvrage n'était qu'un simple chiffon d'une hypothèse rempli de déficiences.

Vents anticléricaux qui ont favorisé la publication de « L'origine des espèces »:

Darwin était accablé par le doute. Cependant ses idées allaient bientôt servir l'histoire. Une nouvelle ère commençait. La Rome papale commençait à perdre de l'influence sur les peuples. Le communisme était en train de poser ses fondations. Darwin proposait une théorie qui allait permettre à ceux qui ne voulaient plus avoir de comptes à rendre à Dieu de justifier leur rejet de la religion.



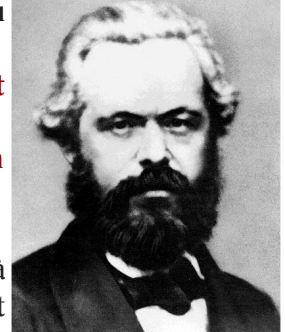
Répercussions catastrophiques :

Cependant Darwin ne pouvait pas maîtriser les conséquences dramatiques de la publication de son ouvrage. L'athéisme et le laïcisme se trouvèrent justifiés par cette prétendue science. Les consciences furent mises au placard, l'humanité pouvait s'affranchir d'un carcan religieux et être enfin libre ! Mais la libération du « moi » va-t-elle de pair avec l'amour et le respect du prochain ?

Au travers de l'ouvrage de Darwin, **Karl Marx**, justifiera le principe du communisme :

« Ce livre (« l'origine des espèces »), en matière d'histoire naturelle, sert de base à nos idées ».

« Cela m'arrange bien en ce sens que cela me fournit un fondement, en science naturelle, à la lutte historique des classes ».



Ce soutien évolutionniste allait, tout compte fait, fortement contribuer à l'établissement de l'édifice philosophique des deux fléaux du communisme et de l'athéisme en Russie, en Chine et dans de nombreux autres pays. À mesure que les idées de Darwin gagnèrent en popularité, on se mit à remettre en question les absolus moraux. En l'absence de Créateur, tout semble permis. S'il n'y a pas de Dieu, nos actions ne semblent pas attirer la moindre conséquence. Quand il n'y a pas de plus haute autorité que soi, la raison du plus fort devient la norme ; on se dit qu'il suffit d'appliquer la loi de la jungle pour parvenir à ses fins. Seuls les plus forts survivent. N'est-ce pas là le principe de la sélection naturelle ? ¹

Comme pour couronner le tout, en 1871, Darwin écrivit sa « Descendance de l'homme », d'après laquelle l'homme descendrait du singe, un livre comportant des spéculations non fondées ainsi que des prétentions racistes, y compris celle de la supériorité des blancs (les blancs étant supposément de plus lointains ancêtres du singe que les noirs, dans la chaîne de l'Évolution).



Plus tard, **Hitler** se servit de quelques-unes de ces idées, parlant de « darwinisme social » lors de la IIe Guerre mondiale, pour éliminer des millions de Juifs et autres ethnies, sous prétexte qu'ils représentaient une race inférieure.

Il disait : **« La nature est cruelle ; par conséquent, nous aussi, parfois, devons l'être... J'ai le droit d'éliminer des millions [d'êtres] d'une race inférieure se reproduisant comme du venin ! ... Les instincts naturels poussent non seulement tous les êtres humains à conquérir leurs ennemis, mais aussi à les détruire »** (cité par Hermann Rauschnig, *The Voice of*

Destruction, 1940, p. 137-138).

En somme, Hitler pouvait prétendre appliquer la théorie de l'Évolution, ne faisant que hâter la fin inévitable des faibles. C'était nécessaire, selon lui, pour faire de la place pour une espèce mieux adaptée et supérieure. À ses yeux, cela justifiait, scientifiquement et moralement, ses idées tordues, et, en grande partie du fait de ses conceptions faussées, quelque 65 millions de personnes périrent pendant la IIe Guerre mondiale. ²

De nos jours :

Les pensées de Darwin sont loin de faire l'unanimité parmi les scientifiques. Aujourd'hui, nous possédons des moyens d'investigations qui n'existaient pas à l'époque de Darwin. Les 3 milliards de caractères génétiques minutieusement assemblés et programmés que sont l'ADN et l'ARN dans chacune de nos cellules sont l'exemple même de l'énorme complexité de ce qui fait et entretient la vie.

Malheureusement, de nombreux scientifiques athées et politiciens ne sont guère disposés à renoncer à la théorie de l'Évolution et à son enseignement, à cause des implications théologiques et philosophiques que cela impose. (Voir la page « [Aveux étonnants](#) »).

On veut des preuves ?

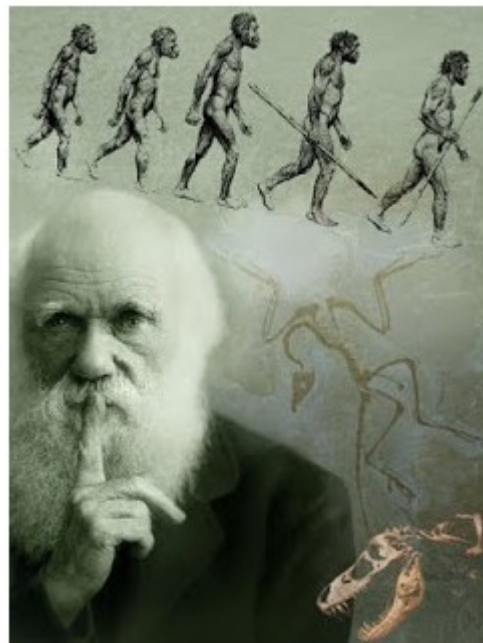
Évidemment, **ce qu'il manquait toujours à Darwin, c'étaient les preuves.** La science actuelle n'a t-elle pas les moyens de nous fournir ces preuves ? Les moyens, oui ! Mais les preuves, non ! Ce site est là pour défier quiconque d'expliquer, ne serait-ce que scientifiquement, chimiquement et mathématiquement la naissance hasardeuse du moindre petit être unicellulaire.

« Comment se fait-il que chaque formation géologique et chaque strate ne soit pas saturée de ces chaînons intermédiaires ? La géologie, assurément, ne révèle pas le moindre enchaînement organique progressif détaillé ; et c'est probablement l'objection la plus sérieuse et la plus flagrante qu'on puisse avancer contre la théorie » ... (*The Origin of Species*, 1958, Mentor Edition, p.293-294).

Or, à présent, d'après le biochimiste Michael Denton, 43 des 44 ordres de vertébrés terrestres ont été découverts comme fossiles (soit 97%), et aucune forme intermédiaire n'a été découverte parmi ces groupes. Pas même une esquisse de quelque chose ressemblant à un croisement entre une écaille de reptile et une plume d'oiseau, alors qu'il s'agirait de groupes de créatures supposément apparentées.

Si la théorie de Darwin est juste, il devrait y avoir des millions de formes (fossiles) intermédiaires, d'animaux et de plantes à divers stades de transformation vers d'autres espèces en mutation et par sélection naturelle.

En fait, **s'il y avait eu évolution, il devrait exister (aujourd'hui) beaucoup plus de formes de vies intermédiaires que d'espèces définitives entièrement fonctionnelles.** De plus, on devrait pouvoir observer des créatures se modifiant graduellement dans le quelque million d'espèces existant aujourd'hui sur terre et dans le nombre encore plus élevé de fossiles. Or, on n'observe rien de tel.³



Conclusion :

En exposant sa théorie à un ami, Darwin avait écrit en parlant de lui-même: « Quel livre un aumônier du diable peut-il écrire... »

Avec ses publications, Charles Darwin rendit ainsi service à ceux qui ne voulaient pas de Dieu comme Père-créditeur. La société ne sera plus jamais la même. En donnant à la « sélection naturelle » le droit de vie ou de mort sur autrui, les « forts » ont vu là le moyen légitime de dominer le monde sans aucuns scrupules. **Dans la Bible, il est écrit que Satan est le père du mensonge et qu'il est meurtrier.** L'aumônier du diable avait fait son œuvre.

1 ; 2 ; 3 : Ces 3 paragraphes sont tirés du volume 7, numéro 4 de la revue « Bonnes nouvelles ». Ils sont l'œuvre de Mario Seiglie. Nous vous les proposons, grâce à l'aimable autorisation de l'auteur et des éditeurs de la revue, publication de « l'Église de Dieu Unie – France ». Tous droits réservés. * Site : www.revueb.org